L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 16 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
A. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
A. F. WEISSE. H. BIJOUX.
J. DUCHESNE. S. BARRY.
Rue Chartres, No 109, entre St Louis et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS : VENDREDI MATIN, 16 NOVEMBRE.

Le bureau et l'imprimerie de l'ABEILLE sont actuellement au No 109, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

L'ANGLETERRE ET LES ETATS-UNIS.

Nous n'avons plus loin un sommaire très-complet des nouvelles d'Europe apportées par le *Pacific*. Ces nouvelles vont jusqu'au 3 courant, pour ou le steamer a quitté Liverpool, dans notre dépêche, que nous donnons les plus vives ont pendant la quinzaine écoulée. Le bruit s'est répandu que la guerre était imminente entre cette puissance et les Etats-Unis. Nous avons cru devoir en quelque sorte prendre le ton de quelques uns de ceux qui ont publié cette nouvelle. Nous avons dit que l'on ne voyait point de raisons sérieuses de croire à une rupture entre notre pays, et la Grande-Bretagne, et nous comptions que la gravité et la réputation de sagesse que possèdent les classes ouvrières et les hommes d'Etat aux Etats-Unis ne permettraient pas que nos manufactures américaines brutes qu'elles mettent en œuvre devenaient-elles si rares, qu'elles dussent recevoir nos bras et nos capitaux au moment où l'Europe en manquerait de famine ?

Mais, malgré le silence sur la guerre qui régnait en Angleterre, il n'est pas moins difficile de la deviner, le gouvernement anglais ne sait ce dans quel but, ses forces navales considérables dans les eaux de l'Amérique du Nord, les journaux de Londres se sont mis à discuter la conduite de l'administration et ont demandé que l'Angleterre avait l'intention de déclarer aux Etats-Unis. Ce qui prouve point à l'acte assez du gouvernement, a été sans doute le départ de la panique qui s'est emparé de la population. Il n'est vraisemblablement aucun différend entre l'Angleterre et les Etats-Unis, et il est tellement difficile de concevoir un intérêt quelconque qui dû pouvoir devenir le prétexte d'une rupture, que nous ne pouvons croire un instant que les deux pays à la probabilité d'une guerre entre les deux gouvernements. Il est plus probable que toute une population comme un indice de quelque chose de plus sérieux. Les Etats-Unis ne courent aucun danger de l'Océan et ne courent point de périls immenses aux mains de ses habitans, une guerre avec l'Angleterre se trouve réduit pour le commerce de vaisseaux commerciaux. Les Etats-Unis. Il a besoin de ses colonies. Les premiers ministres de la Russie, mais une guerre lui a terme en marché approvisionner qu'en l'Angleterre serait plus forte de ses navires pendant que ses navires, la guerre dans le royaume de Russie, manquant à la Russie, s'insurgerait et l'Angleterre qui aurait à lutter avec une guerre avec l'Amérique se range au nombre des ennemis. En outre des périls dont nous avons menacé à l'intérieur d'une rupture avec notre pays, il est de la guerre qu'elle fait déjà coûte la fleur de la jeunesse. Il est trop occupée en Crimée, faire dans la mer Baltique pour se jeter aux aventures.

La situation en Europe.

Le point le plus important de la guerre est toujours la Crimée. Les Russes ont remporté un succès dans la dernière rencontre de prévoir qu'ils ne seront complètement maîtrisés que par le temps. Ils se sont emparés de Balaklava et les occupent Tchernaya. Leur tactique est de ne pas engager les Alliés, et ils ont reçu leur armement. On prétend que les Alliés, du côté de Kaffa, ont pénétré jusqu'au Bug, et au Bug, et les communications de l'Angleterre et la Crimée, et plus particulièrement l'approvisionnement de Sébastopol. Le Dniéper et le Bug sont arrivés. D'un autre côté, on prétend que Sébastopol, et se trouvent les Alliés, et se trouvent les Russes et le Bug,